

KERMESSE-JOURNAL

Organe officiel de la grande Kermesse de Montréal, au profit de l'Hôpital Notre-Dame

PROPRIÉTAIRE—NEMO

RÉDACTEUR : TU ET EGO

ABONNEMENT POUR LA SEMAINE \$10.

PRIX DU NUMERO 5 Cents

No 6

MONTREAL, 7 JUIN 1884

No 6

LE 5ème JOUR DE LA KERMESSE

La journée d'hier a été très fatigante pour les Dames. La chaleur était étouffante sous les tentes; plusieurs des vendeuses sont souffrantes et ceux qui sont venus au bazar tous les jours savent à quel point elles ont raison de l'être.

L'indifférent, qui moyennant dix centins donnés a la porte, a le droit de faire le tour des tables, accueilli, le sourire aux lèvres, par une des dames, et accompagné par elle dans la visite inutile qu'il fait de son département ne sait pas qu'elle a peine à se tenir debout, ou s'il le devine, il ne s'en inquiète guère.

La foule était considérable hier soir, elle augmente tous les jours.

Le comité a dû se rendre aux représentations dictées pour des cœurs généreux et compatissants; les Dames sont incapables de supporter les inconvénients d'une soirée semblable à celle d'hier et il a été décidé que le prix d'entrée serait de 25 centins ce soir, pour éviter l'encombrement.

Les vrais amis de l'œuvre viendront sans hésiter, et moins il y aura des autres, mieux ce sera pour tous.

Le grand succès de la journée a été pour le lunch. Près de 500 convives se sont mis à table entre midi et deux heures.

L'un d'eux nous a dit: "Voilà huit ans que je mange au restaurant, je n'ai jamais été si bien servi, même pour un prix double de ce que l'on me demande ici."

Soixante et quelques messieurs ont pris leur dîner à la kermesse hier soir, sur l'invitation de Madame Grenier, présidente de la salle à manger. Le menu était excellent — quoique maigre — et nous sommes sûrs que certains convives qui avaient soupiré après la viande, se sont régalez du "Filet de Castor à la Périgord".

Les tables sont vraiment élégantes comme décorations. Corbeilles de fleurs, pièces montées, châteaux pyramides, petit bateau de sucre blanc sur une mer en marmelade "Eau du Nil" — Y manque-t-il quelque chose?

Le bazar s'enrichit encore de nouveaux cadeaux. La gente ailée y est maintenant représentée par le plus gentil, le plus connu, le plus aimé des chanteurs: un petit serin. Enfermé dans une miniature de cage, il attire tous les regards sur la table de loterie, et souvent les piastres suivent les regards. Qui l'aura?

C'est un cadeau d'une dame qui a gagné la belle poupée vêtue en costume d'ambulancière.

Et cette poupée était si ravissante qu'on lui a fabriqué une petite sœur. — Avis aux intéressés.

On a fait plusieurs rafles hier, deux messieurs de la ville ont été les heureux gagnants. Pour 50 centins l'un d'eux est devenu propriétaire d'un beau coussin en pluche, et d'une corbeille de fruits en cire sans globe.

C'était bien la peine assurément
De risquer un peu son argent.

Que personne n'hésite à souscrire à la rafle des petits ours, crainte de ressembler à l'individu qui avait gagné un éléphant à la foire. Le personnage quasi-légitime qui a nom *Joe Beef*, l'en débarrassera en lui remettant dix dollars. Donnant donnant.

Le petit singe minuscule, le ouistiti venu du Brésil, ne sera pas raffé. Il a quitté la Kermesse en lui laissant \$25.00, prix de son achat par un prêtre dont ce n'est pas le seul acte de générosité envers le bazar. Il a suivi en cela l'exemple de beaucoup de protecteurs de l'hôpital. Puisse-t-il avoir beaucoup d'imitateurs!

NOS ÉCHANGES

Nous accusons réception des échanges que nous avons reçus de toutes les parties du monde et remercions nos confrères des félicitations qu'ils adressent au *Kermesse-Journal*.

Nous recevons le *Golos* de Moscou, le *Times* de Londres, le *Journal des Assassins* de Paris, le *New-York Herald*, le *Monde Illustré* de Montréal, le *Popolo*, de Rome, le *Kœlnish Zeitung* et le *Courrier de Maskinongé*.

Nous avons renvoyé le *Journal de Liège* comme étant trop léger.

Le *Kermesse-Journal* n'échange qu'avec ses confrères ayant au moins une circulation de 50,000.

NEMO, Propriétaire.

L'ÈRE NOUVELLE

Comme il est devenu nécessaire de perpétuer le souvenir de l'événement le plus important qu'ait jamais eu lieu sous la calotte des cieux, la Société Royale du Canada a décidé d'adopter l'ère de la Kermesse.

Ainsi au lieu de dire; le 7 juin 1884, on doit dire le 6ème jour du premier mois de l'an I de la Kermesse.

C'est plus court et plus euphonique.